

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



REEDY-MASCHNER Katherine L., 2010, *Aleut Identities. Traditions and Modernity in an Indigenous Fishery*. Montréal, McGill-Queen's University Press, McGill-Queen's Native and Northern Series 61, 314 p., illustr., tabl., cartes, bibliogr., index (Andrea Carlson)

L'ouvrage de Katherine Reedy-Maschner traite d'une question actuelle, celle des difficultés rencontrées par les communautés côtières pour survivre dans le secteur de la pêche. Les difficultés semblent encore plus grandes pour celles qui vivent traditionnellement une relation étroite avec le milieu marin, comme c'est le cas pour de nombreux groupes autochtones de l'Alaska. Ici, l'auteure s'intéresse aux Aleut – un groupe amérindien peu étudié des Îles aléoutiennes – qui vivent de la pêche et se perçoivent comme des pêcheurs commerciaux.

L'auteure aborde les concepts anthropologiques de «traditionnel» et d'«identité» qui ne semblent pas s'appliquer à la réalité actuelle. En effet, et cela a été souvent soulevé, la tradition peut s'étendre au monde moderne et l'identité d'un groupe peut être redéfinie. Or, il subsiste un stéréotype selon lequel les Amérindiens continueraient de pratiquer une culture traditionnelle basée sur la subsistance, et cette idée se perpétue dans le cadre politique. Tout changement à cette prémisse culturelle est considéré comme une altération due à l'influence du monde occidental. Cependant, pour Reedy-Maschner, ces groupes autochtones ont d'eux-mêmes assimilé et adapté certains éléments du monde extérieur de sorte qu'ils font partie intégrante de leur culture. Ce sont ces processus de développement et de maintien de l'identité aleut face aux changements dans le milieu de la pêche que Katherine Reedy-Maschner analyse à travers l'ouvrage.

Pour expliquer comment les individus s'identifient en tant qu'Aleut aujourd'hui, l'auteure découpe l'ouvrage en différentes parties pertinentes. Elle se place en premier lieu dans un contexte anthropologique et présente les Aleut dans leur situation actuelle et leur histoire. Reedy-Maschner expose à partir de ces fondements des informations sur les relations sociales, le monde de la pêche commerciale et les processus globaux qui entourent ce groupe. Elle met en lumière comment ce peuple a su lier ses pratiques de subsistance à ses pratiques commerciales. Mettant l'accent sur cet élément qui va à l'encontre des stéréotypes des groupes amérindiens, l'auteure propose d'utiliser le terme d'«économie commerciale autochtone» pour décrire les activités des Aleut. Cet ouvrage expose clairement, à travers de nombreuses descriptions et histoires de vie, les liens intimes entre identité, relations sociales et techniques de pêche dans la communauté aleut. La démonstration de l'auteure, appuyée par des images et graphiques qui donnent au lecteur une vraie vision de la situation, illustre ses propos tout montrant son engagement personnel à mieux représenter les Aleut.

La grande force de l'ouvrage réside dans la façon dont l'auteure articule l'identité des Aleut avec des processus globaux hors de leur contrôle. L'auteure réussit à mettre en évidence comment les facteurs internes et externes à la société viennent affecter et redéfinir l'identité aleut. On comprend alors mieux comment la politique d'accès limitée imposée par le gouvernement a produit des changements dans la qualité de vie des Aleut. À partir de son

terrain à King Cove (site principal de sa recherche) et de données quantitatives issues de diverses organisations (aux niveaux économiques et sociaux), l'auteure nous montre comment un groupe peut adapter des éléments commerciaux dans son mode de vie tout en conservant les spécificités de sa culture. Elle partage aussi sa vulnérabilité face aux contraintes imposées par des organismes extérieurs : réglementations au niveau de l'État fédéral, programmes politiques, programmes des environmentalistes et logique du marché. Ainsi, dans le discours politique et économique, les Aleut semblent être oubliés, voire « déshumanisés ». Se pose alors la question de comment les Aleut font face à ces changements qui impriment peu à peu des contraintes sur leur mode de vie. La fin de l'ouvrage ouvre sur de nouvelles solutions proposées par les Aleut pour se faire reconnaître au niveau politique en tant que groupe autochtone pratiquant la pêche commerciale.

Ce livre propose au-delà du cas des Aleut de nouvelles réflexions sur ce que signifie d'être amérindien. Il met en lumière combien on devrait placer les groupes autochtones au centre des processus globaux et cesser de les considérer comme des entités figées dans le temps. Cependant, si Reedy-Maschner met l'accent, de manière assez redondante, sur le caractère unique des Aleut pour ce qui est de leur participation dans le monde économique, il manque des comparaisons plus poussées avec d'autres groupes autochtones pour étayer sa démonstration. Il aurait été intéressant d'effectuer une comparaison avec d'autres communautés avec un mode de vie similaire. Malgré ces lacunes, qui sont autant de questions soulevées, témoignant de l'intérêt de cet ouvrage, celui-ci est riche et offre une nouvelle perspective qui pourra intéresser ceux qui travaillent sur le monde de la pêche et étudient sa place dans la formation des identités des communautés côtières. Au niveau politique, il offre l'intérêt de montrer les Autochtones sous un nouveau jour, d'instaurer de nouveaux dialogues pour trouver de vraies solutions pour la survie de leurs cultures et le maintien des ressources halieutiques.

*Andréa Carlson
Institut d'ethnologie
Université de Strasbourg, Strasbourg, France*